



A FUJISAWA, LES ARTS MARTIAUX  
MONTENT DANS UNE SOUCOULE VOLANTE

Ce gymnase vient d'ouvrir au Japon. Dans la ville on l'appelle le crapaud ou la soucoupe volante. Ça dépend de quel côté du bâtiment on se trouve. Il n'y a plus de devant ou de derrière, de façades fortes et de culs bâclés. Crapaud ou soucoupe volante : à l'origine Maki, l'architecte s'est surtout inspiré d'un casque de samouraï. Il voulait jeter un pont entre la tradition et le XXI<sup>e</sup> siècle. « Cette fin de siècle est livrée aux courants contradictoires. Les convictions sont face aux hésitations, la poussée technologique se heurte à la recherche nostalgique

des racines, les grosses machines froissent le besoin d'identité individuelle. » C'est le Japon. Muscle et dépouillement : les nervures néogothiques sont bandées comme les tendons d'un sprinter, mais on n'emballe rien. « Prenez les gymnases en France, dit Nouvel, et allez les distinguer des entrepôts des zones industrielles. Ils ressemblent tous à des boîtes à chaussures ! Puis regardez le travail de Maki sur les voûtes, la lumière, les articulations, toute cette force et cette souplesse... Le sport se trouve une architecture... »